

Chapelle Saint-Joseph / La croix de retour sur la flèche

Le 30/03/2011 08:29

REIMS (Marne). Projet d'envergure, la restauration de la chapelle Saint-Joseph est sur les rails grâce à la mobilisation de donateurs attachés à la préservation de l'héritage artistique et culturel de la cité rémoise.

ENTRE cathédrale et Saint-Remi, le passant a souvent les yeux fixés sur l'échafaudage qui habille la flèche de la chapelle Saint-Joseph : plus encore ces derniers jours, au moment où une grue géante a remis en place, à 60 mètres de haut, la croix qui avait été descendue le 2 février pour être restaurée à l'atelier Mazingant de Fismes. Car il faut souligner que le programme de restauration entrepris depuis 2008 par l'établissement Saint-Joseph (via l'Aries, Association rémoise immobilière et d'enseignement secondaire) fait appel à des artisans locaux et il a permis de créer des emplois. Pierre Weiler, architecte responsable du chantier, souligne par exemple que pour un travail aussi délicat, des charpentiers exceptionnels ont été nécessaires pour reprendre l'ensemble de la structure. Les poutres vétustes ont été remplacées avec une technique d'assemblage spécifique à la restauration des monuments historiques. Il en est de même pour la pose des ardoises, pour les fins rajouts de plomb sur certaines pièces et pour la maçonnerie des corniches et parties sculptées.

Tradition et nouveautés

Les responsables de l'Aries expliquent : « C'est grâce au soutien de nos donateurs que les travaux de restauration de la flèche ont pu être entrepris. Nous avons déjà mobilisé 952 donateurs pour un million d'euros ». Il reste cependant beaucoup à faire : les Amis de la chapelle amplifient donc leur campagne de collecte de dons et font en plus appel à des fonds publics.

Car après la restauration de la flèche et de la toiture, il est prévu le ravalement de la façade rue de Venise. Devrait suivre la création de vitraux, avec une phase préalable de recherche : « Un programme iconographique de cette ampleur doit reposer sur un projet artistique cohérent et porteur de modernisme tout en s'intégrant aux restes du passé ». Sachant qu'un vitrail seul coûte 36 000 euros, il est fait appel à des mécènes qui pourront faire figurer leur nom sur l'œuvre, comme pour celui offert en 1878 par la maison Roederer.

Avis aux amateurs : 420 m² de vitraux sont annoncés dans le projet pour remplacer le verre cathédrale posé après les bombardements de 1914-18 qui n'ont épargné que quelques parties. Seuls trois vitraux du chœur ont été refaits en 1924.

Il subsiste là un médaillon central de la série de huit tableaux qui racontaient la vie de saint Jean-Baptiste de la Salle, créés lors de sa canonisation en 1900.

Les mélomanes connaissent l'excellente acoustique de cette chapelle dans laquelle les Flâneries musicales ont prévu 5 concerts cet été. Ce sera l'occasion de faire découvrir ce lieu emblématique de l'architecture néogothique et que l'on doit à Edouard Lamy, qui n'avait pas 30 ans lorsqu'il a réalisé l'édifice.

**Contacts : Amis de la chapelle, 177, rue des Capucins à Reims. Courriel : chapelle@saint-joseph.com
Chèques à l'ordre de la Fondation du patrimoine chapelle Saint-Joseph.**